

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 11.1 – La doctrine du Repas du Seigneur

Les différents noms du Repas du Seigneur

La Bible utilise divers termes pour parler du Repas du Seigneur. Les chrétiens à travers l'histoire ont également utilisé des mots différents en se référant au Repas du Seigneur.

L'apôtre Paul a critiqué les chrétiens de Corinthe pour la manière dont ils abusaient du Repas du Seigneur, en leur disant : « **Lors donc que vous vous réunissez, ce n'est pas pour manger le repas du Seigneur** » (1 Corinthiens 11:20). Il met l'accent sur le mot « Seigneur ». Ce qu'ils faisaient n'était pas le Repas du Seigneur parce qu'ils ne suivaient pas les instructions du Seigneur. La même emphase sur le Seigneur se trouve au chapitre 10 de la même lettre lorsque Paul dit : « **Vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons** » (1 Corinthiens 10:21).

Il est probable, ou du moins possible, qu'il y ait une référence au Repas du Seigneur dans la description de Luc de l'activité de la première congrégation chrétienne à Jérusalem après la Pentecôte. Il écrit : « **Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières** » (Actes 2:42). Certains ont trouvé la référence au Repas du Seigneur dans le terme « la communion » (*κοινωνία koinōnia* en grec) et d'autres dans le terme « la fraction du pain ». Mais « la fraction du pain » peut simplement se référer à la prise de repas ensemble, car le récit des Actes continue : « **Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur** » (Actes 2:46).

La fraction du pain fait référence au fait que leur pain n'était pas tranché, et dans sa distribution, des morceaux ont été rompus et donnés aux différentes personnes qui participaient. La fraction du pain et la *koinōnia* sont mentionnées par l'apôtre Paul en se référant au Repas du Seigneur. Il a écrit aux Corinthiens : « **La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion (*koinōnia*) au sang de Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion (*koinōnia*) au corps de Christ ?** » (1 Corinthiens 10:16). Le récit de Paul sur le premier Repas du Seigneur nous informe que Jésus « **prit du pain, et, après avoir rendu grâce, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi** » (1 Corinthiens 11:23-24).

Le fait que Jésus a « rendu grâce » avant de distribuer le pain du Repas du Seigneur explique pourquoi un autre terme pour le Repas du Seigneur est le mot « eucharistie », qui est dérivé du mot grec pour action de grâce (*εὐχαριστία eucharistia*). Nous trouvons cette même référence à l'action de grâce dans Matthieu 26:27, Marc 14:23 et Luc 22:19. Pour cette raison, de nombreux groupes chrétiens appellent le Repas du Seigneur l'Eucharistie ou le Repas d'action de grâce.

Un autre terme couramment utilisé par les chrétiens en référence au Repas du Seigneur est le mot « communion » ou « sainte communion ». Comme nous l'avons déjà vu, « communion » est l'un des mots français utilisés pour traduire le mot grec *koinōnia*. Un autre mot français utilisé pour traduire *koinōnia* est les mots « communion fraternelle », comme dans Actes 2:42. Lorsqu'une personne a une communion fraternelle avec une autre personne, cela signifie qu'elle a quelque chose en commun l'une avec l'autre. Ils sont réunis d'une certaine manière. Dans le Repas du Seigneur, il y a une fraternité, une communion ou une union étroite entre le pain et le corps du Christ, et entre le vin dans la coupe et le sang du Christ. Il y a aussi une fraternité étroite, une communion ou une union étroite entre tous ceux qui prennent part au pain et au vin et au corps et au sang du Seigneur. Paul a écrit :

« La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ; car nous participons tous à un même pain » (1 Corinthiens 10:16-17).

Un autre terme commun pour le Repas du Seigneur est le Sacrement de l'Autel. Dans l'Ancien Testament, il y avait plusieurs autels sur lesquels des offrandes étaient faites à Dieu conformément à ses commandements. Tous ces sacrifices indiquaient le seul sacrifice qui expie vraiment le péché, et c'est l'offrande de Christ sur l'autel de la croix. Le Repas du Seigneur nous donne les avantages du seul sacrifice du Christ : le pardon des péchés. Dans un sens secondaire, la table de nos lieux de culte à laquelle sont apportées nos offrandes d'action de grâce est un autel. Dans l'Église primitive, les membres apportaient du pain et du vin et les déposaient sur la table (ou sur l'autel) pour servir au Repas du Seigneur. Le pain et le vin dans nos services sont également placés sur la table (ou sur l'autel) pour être distribués à ceux qui prennent part au Repas du Seigneur. La lettre aux Hébreux établit un contraste entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament en ces termes : **« Nous avons un autel dont ceux qui font le service au tabernacle n'ont pas le pouvoir de manger »** (Hébreux 13:10). Ceux qui ne sont pas chrétiens n'ont pas le droit de prendre part au corps et au sang du Seigneur dans le repas du Seigneur.

Dans l'Église catholique romaine, le mot commun pour le Repas du Seigneur est « Messe ». Ce mot vient du mot latin *missa*, qui était utilisé dans l'Église primitive pour faire sortir le peuple avant la célébration du Repas du Seigneur, car seuls les chrétiens instruits pouvaient en prendre part. Ce mot « Messe » est utilisé dans certaines de nos confessions luthériennes pour désigner le Repas du Seigneur.

Nous pouvons également appeler le Repas du Seigneur le repas de la « nouvelle alliance » par opposition à l'ancienne alliance de la loi du Sinaï. En distribuant le vin à ses disciples, Jésus a dit : **« Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandue pour vous »** (Luc 22:20; 1 Corinthiens 11:25). La nouvelle alliance avait déjà été promise par le prophète Jérémie, et le cœur de cette nouvelle alliance était la promesse de Dieu : **« Je pardonnerai leur iniquité, Et je ne me souviendrai plus de leur péché »** (Jérémie 31:31-34).

Il semble que les premiers chrétiens mangeaient souvent un repas commun avec leur Dîner du Seigneur. Jude, le frère de Jacques et de Jésus, a appelé ces repas comme des « fêtes d'amour » ou « agapes ». Il a écrit : **« Ce sont des écueils dans vos agapes, faisant impudemment bonne chère, se repaissant eux-mêmes »** (Jude 12). Apparemment, il y avait des incroyants se faisant passer pour des chrétiens qui participaient à leurs fêtes d'amour. Il ne fait aucun doute que Pierre faisait référence à la même chose lorsqu'il a écrit : **« Hommes tarés et souillés, ils se délectent dans leurs tromperies, en faisant bonne chère avec vous. Ils ont les yeux pleins d'adultère et insatiables de péché ; ils amorcent les âmes mal affermisses »** (2 Pierre 2:13-14). Il est probable qu'en raison de ces abus, les premiers chrétiens ont rapidement séparé le Repas du Seigneur de leurs repas communs habituels.

Lorsque l'apôtre Paul parlait de lui-même et des autres ministres **« comme des serviteurs de Christ, et des dispensateurs des mystères de Dieu »** (1 Corinthiens 4:1), il pensait sans doute à le Repas du Seigneur comme l'un de ces mystères dont les ministres chrétiens sont les dispensateurs (ou gardiens). Les dirigeants de l'Église sont responsables de la manière dont le Repas du Seigneur est géré au milieu d'eux.

Questions

1. Pourquoi est-il si important de se rappeler que le Repas du Seigneur est le Repas du Seigneur ?
2. Qu'entend-on par la fraction du pain ?
3. Qu'est-ce que la communion dans le repas du Seigneur ?
4. Quelle est la différence entre les sacrifices de l'Ancien Testament et le sacrifice du Nouveau Testament ?
5. Quel est le mot utilisé dans l'Église catholique romaine pour le Repas du Seigneur ?
6. Quelle est la nouvelle alliance ?
7. Quel est le terme commun pour le Repas du Seigneur dans votre région ?